

Il y eut une période de doute profond et de réserves où l'on s'est demandé si le Conseil et partant, l'ensemble du système onusien, ne devrait pas faire l'objet d'une sérieuse révision au niveau des structures et des mécanismes en raison de son manque d'efficacité. Certains d'entre vous se souviendront qu'à la fin des années 50, le Conseil de sécurité ne s'est réuni que cinq fois en un an en raison de toute une série d'événements survenus au cours de cette période de guerre froide et de tension entre les blocs de l'Est et de l'Ouest. Depuis ce temps, on peut dire avec satisfaction que le Conseil s'est modifié lentement, mais en profondeur, et à mon avis, il est devenu un outil plus efficace. Bien sûr, il n'est pas encore parfait, loin s'en faut, mais à titre de comparaison, mentionnons qu'au cours de la première moitié de 1976, le Conseil s'est réuni quelque soixante-neuf fois, sans compter un certain nombre de sessions officieuses. On peut donc affirmer sans crainte de se tromper que le Conseil de sécurité est à l'heure actuelle un organisme quasi permanent siégeant à peu près tout le temps. C'est donc lui qui doit être saisi des nombreux problèmes générateurs de tension dans le monde. Pour toutes ces raisons, nous, du Gouvernement du Canada, avons réfléchi fort sérieusement cette année quand il est devenu clair que nous serions réélus pour une quatrième fois au Conseil. Nous nous sommes demandés, en effet, si ce rôle convenait au Canada et, pour tout dire, si nous étions prêts à prendre les difficiles décisions qui s'imposeront au cours des deux prochaines années. Le Canada a toujours relevé les défis qui lui ont été posés et, tout en étant conscient des problèmes que cela entraînera, il n'a jamais songé sérieusement à ne pas accepter celui-ci. D'ici un mois donc, le Canada sera de nouveau au Conseil de sécurité.